

GAGAOUZIE -2017

La Gagaouzie est une région autonome constituée de quatre enclaves située dans le Sud de la Moldavie, géographiquement à cheval entre la Roumanie et l'Ukraine. Les Gagaouzes parlent une langue proche du turc et sont principalement chrétiens orthodoxes. Alors que la Moldavie semble tiraillée entre l'Union Européenne et la Russie, la population gagaouze affiche une sympathie pro-russe très marquée. Cette affinité se perçoit tout d'abord visuellement ; les chauffeurs affichent facilement des drapeaux soviétiques ou russes à l'avant de leur véhicule et la statue de Lénine trône au centre de la ville de Comrat, capitale de la région. On la ressent également au contact de la population ; le russe est aujourd'hui la langue véhiculaire, et de nombreux habitants expriment une forme de nostalgie de l'époque soviétique. Finalement, elle se reflète aussi sur le plan politique : En 2014, deux référendums en faveur d'un rapprochement avec la Russie tenus dans la région ont été plébiscités par plus de 90% des votants. Contrairement au reste de la population moldave qui émigre souvent vers l'Europe et l'Italie, les Gagaouzes se tournent quant à eux vers la Russie et la Turquie, culturellement et linguistiquement plus proches.

Au carrefour d'influences très diverses et encore très méconnue, la Gagaouzie a attiré ma curiosité. J'y ai séjourné très brièvement, probablement trop pour me forger une expertise solide de la région, mais suffisamment longtemps pour m'en faire une idée et en rapporter une série d'images qui documentent mon expérience.



UN PEU D'ETYMOLOGIE

La Gagaouzie est subdivisée en trois districts non-contigus : Comrat, Ceadîr-Lunga et Vulcănești. Si l'orthographe de ces toponymes laisse imaginer un lien linguistique avec la Roumanie et la Russie, un bref retour sur l'étymologie de ces derniers suffit à rappeler l'appartenance de cette région au monde turc. Le peuple gagaouze était à l'origine l'un des neuf clans, ou « oğuz », qui peuplait la région de Varna en Bulgarie. Le terme « Gagaouze » provient donc de l'expression « gök oğuz », gök signifiant « bleu » ou « céleste » qui servait à désigner ce clan. Le nom de Comrat, chef-lieu de la Gagaouzie, proviendrait en revanche du terme « Kömür at », soit « cheval de charbon ». Un étalon noir apparaît aujourd'hui encore sur les armoiries de la ville. Le toponyme qui reflète au mieux la mixité linguistique propre à cette région est sans doute celui de Ceadîr-Lunga, composé à la fois du turc « çadır » (tente), et du roumain « lunga » (longue, également le nom d'une rivière).



TURCS CHRETIENS

Accrochées aux rétroviseurs des véhicules ou jalonnant le bord des routes, les croix orthodoxes et autres symboles chrétiens frappent le visiteur qui sillonne la Gagaouzie pour la première fois. On ne sait pas précisément quand ni comment les Gagaouzes se sont convertis de l'islam au christianisme, mais la population est actuellement majoritairement chrétienne orthodoxe. La foi religieuse y est également mêlée à d'autres croyances traditionnelles locales.







ДАДА

СПАСИ И СОХРАНИ

СИМ
ПОБЕДИШИ

ББББ







D'IMPORTANTES DEFIS ECONOMIQUES

La Gagaouzie est une région extrêmement rurale. On y cultive entre autres du blé, du tournesol, du tabac et du raisin, destiné à la production de vin. Du temps de l'URSS, la Moldavie était destinée à alimenter le reste du pays en fruits et légumes et le pays tout entier a par conséquent été très peu industrialisé. Aujourd'hui, la Gagaouzie est la région la plus pauvre de Moldavie, elle-même pays le plus pauvre d'Europe. Pour palier à ce problème, l'Union Européenne multiplie les projets d'aide au développement. De nombreuses ONG et plusieurs acteurs internationaux interviennent dans la région, à cheval entre différents pôles géopolitiques, linguistiques et culturels. En raison de sa proximité ethno-linguistique, la Turquie a joué un rôle considérable, notamment en développant les infrastructures hydrauliques. Une librairie turque promouvant des ouvrages de littérature turque et gagaouze a récemment ouvert au cœur de Comrat. Devant cette dernière est érigé un buste à l'effigie d'Atatürk.



« Financement : avec l'aide du budget national de la banque européenne pour la reconstruction et le développement »







ENTRE EUROPE ET RUSSIE

Le sentiment pro-russe est très marqué en Gagaouzie. En 2014, deux référendums en faveur d'un rapprochement avec la Russie tenus dans la région ont été plébiscités par plus de 90% des votants. L'un de ces référendums avait pour objet l'autodétermination de la Gagaouzie si la Moldavie venait à perdre son indépendance.







AMBULANCA

GE AV 158

ИМПЕРИЯ
ПЧУГА



LUTTE POUR L'IDENTITE

Au même titre que l'haltérophilie ou la lutte, la boxe est un sport très populaire en Moldavie. Les boxeurs moldaves ont d'ailleurs remporté des médailles aux J.O. de Sydney et de Pékin, en 2000 et 2008. En discutant avec le coach d'un club local, j'apprends qu'une jeune boxeuse qu'il entraîne ne peut pas participer aux championnats de Moldavie car il n'y a pas suffisamment de licenciées dans le pays pour donner lieu à une compétition féminine. Elle peut toutefois participer au championnat en Roumanie, puisqu'elle est titulaire d'un passeport roumain, par filiation. Cette situation n'a rien d'exceptionnel, la Moldavie ayant été roumaine avant de passer sous domination soviétique. En plus de leurs liens turcs et de leurs affinités russes, de nombreux Gagaouzes ont donc la possibilité de se tourner vers une troisième région, étant de potentiels citoyens roumains.







